



Après l'excellent travail accompli par les Forces de défense et de sécurité (Fds) lors de la 6ème édition du Championnat d'Afrique des nations de football (Chan), tenu du 16 janvier au 7 février, il est aujourd'hui question pour tous les différents responsables desdites forces, d'en faire un retour d'expérience dans l'optique de poser les jalons visant à garantir une meilleure couverture sécuritaire pour les grandes échéances sportives à venir.

C'était d'ailleurs l'objectif de la réunion tenue le 10 février dernier par le **Ministre délégué à la présidence de la République chargé de la défense (Mindef), Joseph Beti Assomo**.

Ils étaient très peu nombreux. Ces bretteurs revanchards qui, dans leurs borborygmes diffus, n'avaient pas manqué d'indiquer avec fort dédain, qu'en acceptant d'accueillir le Chan 2020, le Cameroun prenait un énorme risque, tant le contexte sécuritaire ambiant y était pour beaucoup. Un contexte marqué entre autres par de nombreuses menaces, sous fond d'intense propagande orchestrée par les bandes armées, encouragées par les relais endogènes et exogènes, dans certaines parties du pays, notamment dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest. « Le défi sécuritaire à relever était donc grand, compte tenu de la détermination affichée des forces du mal à faire entendre leur voix, et à ternir l'image du Cameroun, et démontrer ainsi l'incapacité de son gouvernement à organiser un événement d'envergure en toute sécurité », a d'entrée de jeu fait observer le Mindef **Joseph Beti Assomo** au cours de la réunion d'évaluation sur le dispositif sécuritaire employé lors du Chan 2020. Une réunion qui a d'ailleurs vu la participation des 2 Secrétaires d'Etat à la défense dont celui en charge de la

gendarmerie, **Galax Landry Etoga**, et celui s'occupant des questions inhérentes aux anciens combattants, **Koumpa Issa** ; **Martin Mbarga Nguélé**, le Délégué Général à la Sûreté nationale (Dgsn) ; le directeur général à la recherche extérieure (Dgre), **Maxime Eko Eko**, le Chef d'Etat-Major des Armées (Cema) **René Claude Meka**, non sans oublier les différents chefs d'état-major et autres chefs des unités militaires et de gendarmerie.

Tous sont d'ailleurs unanimes : le Chan 2020 s'est déroulé dans une accalmie totale. Confirmation sera ainsi faite par le Mindef Joseph Beti Assomo : « je me dois de relever sans circonlocution le succès de la couverture sécuritaire du Chan Total 2020, qui est le résultat d'un travail coordonné et harmonisé, entre les Forces de défense et de sécurité ainsi que les services spécialisés en charge du renseignement. Chaque acteur a apporté le meilleur de lui, avec un esprit chevaleresque pour le rayonnement, non pas de sa structure, mais celui de notre pays, qui en sort certainement très grandi, tellement les chants des sirènes et des marins pêcheurs en eaux troubles avaient prédit un cinglant échec de l'organisation en général, et de la couverture sécuritaire en particulier. » Même credo repris à la fois par le Sed, Yves Landry Galax Etoga, et le Dgsn, Martin Mbarga Nguélé. C'est d'ailleurs cet exploit qui doit être réédité avec plus de bravoure et d'abnégation lors de la Coupe d'Afrique des Nations (Can) que le Cameroun accueille en janvier 2022. un événement qui interdit donc aux Fds de ne verser en aucun cas « dans l'autosatisfaction de mauvais aloi », ni dormir sur leurs lauriers. « La défense et la sécurité étant des missions permanentes qui nécessitent en permanence l'éveil, la vigilance et la proactivité pour être efficaces », comme l'a vivement martelé le Mindef Joseph Beti Assomo.

**Source : La Nouvelle**

---